

durant neuf premiers vendredis de suite, on voudra le faire encore et qu'ainsi on lui donnera souvent l'occasion de faire du bien et d'assurer la persévérande de l'âme.

Il demande souvent la *communion réparatrice*. Après avoir dit à la Bienheureuse la soif qu'il a d'être aimé des hommes dans le Sacrement de son amour, après s'être plaint de ne recevoir de la plupart que mépris et ingratitudo, il ajoute: "Toi, du moins, tâche de me consoler, par un surcroît de ferveur et d'amour envers moi. Tu me recevras aussi souvent que l'obéissance te le permettra, quelques souffrances et quelques humiliations qu'il doive t'en coûter."

Le Divin Cœur de Jésus montre bien par là combien est ardent le désir qu'il a de se donner à nous dans la très sainte Communion. Oh! efforcez-vous de satisfaire ce désir! Peut-être que vous ne voyez pas trop bien la nécessité pour vous de communier souvent: mais Notre Seigneur Lui, Il le désire, Il le souhaite, Il vous le demande comme une grâce! Laissez-moi donc vous redire le mot du Vénérable Père Eymard: Si vous ne voulez pas communier pour vous, communiez au moins pour Jésus-Christ, pour lui faire plaisir!

(A suivre)

Le Prêtre à l'armée

IMPRESSIONS D'UN PRETRE MOBILISE.

Les prêtres à l'armée! Je les admire, car ce sont des héros. Quel est donc le général qui affirmait sans craindre un démenti: "Telle position ennemie est imprenable, si l'on ne sacrifie quinze cents hommes voués à une mort certaine et horrible. Donnez-moi quinze cents prêtres et je réponds du succès." Je les admire. Je les plains aussi. Oh! pauvres mains sacer, dotales devenues obligatoirement homicides! Quand vous le